

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

“ Pourquoi faut-il éviter de manger pendant le travail ?

En cas de nécessité d'une anesthésie générale, manger pendant le travail augmente le risque d'inhaler dans vos bronches le contenu de votre estomac (syndrome de Mendelson). En revanche, de plus en plus de maternités permettent de boire de l'eau, du jus de pommes – ou tout autre jus de fruits sans pulpe – ou du thé tout au long du travail.

“ Est-il possible d'accoucher dans l'eau ?

En théorie, il est possible d'accoucher dans l'eau... Mais en pratique, très peu de maternités proposent un accouchement complet dans l'eau, c'est-à-dire expulsion comprise. Si tel est votre souhait, renseignez-vous bien avant de vous inscrire. En revanche, certains établissements proposent une prise en charge en baignoire pendant le travail de dilatation. Il existe cependant des contre-indications à cette pratique. Sachez également que la péridurale n'est pas possible dans l'eau.

“ J'ai extrêmement peur de l'accouchement. Puis-je demander une césarienne de convenance ?

Il est bien naturel d'avoir des craintes au sujet de l'accouchement, et il est très important d'en parler avec votre médecin ou votre sage-femme. Parfois, ces craintes sont focalisées sur des complications très précises, parfois, il s'agit au contraire d'une angoisse diffuse. Avez-vous peur de la douleur, de ne pas savoir pousser, d'avoir une déchirure périnéale, une hémorragie, que votre enfant ait un problème de santé ? Si vous ressentez une grande anxiété de l'accouchement, la césarienne de convenance n'est pas forcément la meilleure option. Tout d'abord, même s'il s'agit d'une intervention couramment pratiquée et parfaitement maîtrisée, il existe comme pour toute intervention chirurgicale des risques pour votre santé et celle de votre bébé. De plus, la rencontre avec votre bébé dans le contexte du bloc opératoire est nécessairement assez brève afin d'éviter qu'il ne se refroidisse. Enfin, les suites seraient moins simples pour vous et vous pourriez être moins à même de vous occuper de votre bébé dans les premiers jours. Rappelez-vous que, quoi qu'il arrive, l'équipe qui vous prend en charge est à votre écoute, faites-lui part de

vos craintes, de vos sensations, de vos appréhensions. Elle aura à cœur de vous accompagner pour que vous viviez votre accouchement le plus sereinement possible et que vous y trouviez un grand bonheur qui vous réconciliera avec vos peurs.

“ J’ai eu un accouchement difficile pour mon premier enfant car la dilatation du col stagnait. Est-ce que cela risque de recommencer pour mon deuxième ? ”

De la même façon que chaque grossesse est différente, chaque accouchement est différent ! Si votre col a mis du temps à s’ouvrir jusqu’à dilatation complète mais qu’il y est finalement parvenu et que vous avez pu accoucher par les voies naturelles, il est probable que votre second accouchement sera nettement plus facile. Le corps a une mémoire et la dilatation du col est souvent plus rapide pour les accouchements ultérieurs. En revanche, si vous avez finalement accouché par césarienne, il y a en effet une possibilité plus importante d’accoucher à nouveau par césarienne. Aussi, l’équipe qui vous prendra en charge sera particulièrement vigilante à la dilatation du col et prendra la décision qui s’impose si elle ne progresse pas de façon rapide – en général 1 cm par heure durant la phase active, c’est-à-dire au-delà de 5 cm.

“ Est-il vrai qu’en cas de déclenchement, les contractions sont beaucoup plus douloureuses ? ”

Cela est très variable selon la méthode de déclenchement employée, et surtout selon les femmes. Les méthodes de déclenchement tentent au maximum de mimer le processus naturel, mais certaines femmes réagissent plus ou moins rapidement aux produits. Cependant, il est toujours possible de mettre en place précocement une péridurale. S’il est difficile de dire si le déclenchement augmente la douleur, il augmente en tout cas la durée du travail.

“ Est-il possible d’allaiter en cas de césarienne ? ”

Bien sûr, si tel est votre souhait. La mise au sein peut avoir lieu dès la salle de réveil. Certaines positions d’allaitement, comme la position allongée sur le côté, sont parfois à privilégier, afin de ne pas être source de douleurs au niveau de la cicatrice.

“ Que se passe-t-il si j'accouche avant d'avoir eu les résultats du streptocoque B ?

Si vous accouchez avant la réalisation du prélèvement vaginal, pas d'inquiétude, celui-ci peut être fait en début de travail ou lors de la rupture de la poche des eaux. Certaines maternités disposent même d'un test réalisable en urgence en salle de travail en quelques heures. En l'absence de résultat disponible, toutes les précautions utiles seront prises.

“ J'ai eu une césarienne pour mon précédent bébé. Dois-je en avoir systématiquement une pour le second ?

En cas d'antécédent de césarienne, il est tout à fait possible d'accoucher par les voies naturelles pour la grossesse suivante. Différents éléments entrent en compte pour décider d'un accouchement par les voies naturelles : le motif de la césarienne antérieure, son déroulement, l'estimation du poids du bébé... L'équipe obstétricale tient compte de la présence d'une cicatrice sur votre utérus au cours du travail en appliquant une surveillance renforcée. Il reste possible de devoir recourir à nouveau à une césarienne, mais environ 75 % des femmes accouchent finalement par les voies naturelles.

“ Existe-t-il des moyens pour déclencher naturellement l'accouchement ?

Différentes méthodes sont évoquées pour déclencher le travail naturellement. Les infusions de feuilles de framboisier, les plats épicés, l'acupuncture n'ont malheureusement aucun effet scientifique prouvé... Mais vous ne risquez rien à essayer ! L'activité physique, les balades, le ménage du sol au plafond ne sont pas non plus des techniques validées. Inutile de vous épuiser avant votre accouchement. Votre sage-femme peut vous proposer un décollement des membranes. Cela libère les fameuses prostaglandines et déclenche, parfois, le travail. Mais ce geste est souvent source de contractions douloureuses sans efficacité. Plus agréables, les rapports sexuels auraient un effet en fin de grossesse sur le col, en raison des molécules contenues dans le sperme, identiques à celles utilisées pour mûrir le col : les prostaglandines. En outre, les rapports et l'orgasme provoquent des contractions : on parle de déclenchement « à l'italienne ». Mais difficile de savoir si cela suffira...